

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE  
*Centre de Psychanalyse Suisse Romande*  
Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure



**XXÈME JOURNÉE DU CPRS**

**- CONSTRUCTIONS, TRANSFORMATIONS : CE QUI EST  
OPÉRANT DANS LA CURE ? -**

**« Les modalités du changement psychique dans les  
thérapies psychanalytiques »**

**Samedi 12 mars 2016 de 09h00 à 16h30**

**Domaine BELLE-IDEE, salle AJURIAGUERRA  
Chemin du Petit-Bel-Air 2, 1225 Chêne-Bourg  
(Bus 9 depuis la gare)**

**Journée ouverte au public ainsi qu'au personnel soignant des Institutions**

**Programme**

- |         |   |
|---------|---|
| 09h00 : | Accueil et introduction de <b>Jean-Marc Chauvin</b>   |
| 09h15 : | Conférence de <b>Dana Birksted Breen, BPS</b> « <i>Bi-ocularité, disposition psychique nécessaire de l'analyste</i> » |
| 10h00   | Discutant : <b>Guillaume Perret</b>   |
| 10h10 : | Discussion de la salle  |
| 10h30 : | Pause café  |
| 11h00 : | Conférence de <b>Bérengère de Senarclens, SSPsa</b> « <i>De l'inoubliable à l'appropriable</i> »...                   |
| 11h45   | Discutant : <b>Jean-François Simoneau</b>   |
| 11h55 : | Discussion de la salle  |
| 12h15:  | Pause déjeuner  |
| 14h15 : | Conférence de <b>Jacqueline Godfrind, SBP</b> « <i>Le transfert, de parole et de corps</i> »                          |
| 15h00   | Discutant : <b>Hélène Hagry-Vergnaud</b>  |
| 15h10 : | Discussion de la salle  |
| 15h30 : | Table ronde   |
| 16h30 : | Fin de la journée   |

Une attestation de participation sera délivrée

Tarif : 100.-- frs

Etudiants : entrée gratuite sur présentation de la carte

Pour le Comité du CPRS  
Jean-Marc CHAUVIN, Président

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE  
*Centre de Psychanalyse Suisse Romande*  
**Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure**



**ARGUMENT : CONSTRUCTIONS, TRANSFORMATIONS : CE QUI EST OPERANT DANS LA CURE?**

*« A vrai dire nous ne savons renoncer à rien, nous ne savons qu'échanger une chose contre une autre ».* S. Freud, « La création littéraire et le rêve éveillé », 1908.

A la suite de notre précédent cycle de conférences « Les écueils du féminin dans les deux sexes », nous vous proposons une réflexion sur l'impasse du « roc biologique » qu'un Freud pessimiste reconnaît en 1937 dans « analyse avec fin et analyse sans fin ». Cela concernait la passivité et la position féminine dans les deux sexes, l'envie du pénis chez la femme et la position homosexuelle passive de l'homme. Or, la même année, Freud rédige un texte d'ouverture et d'espoir avec « Construction dans l'analyse ». A la compulsion de répétition du même s'illustre la créativité du couple analytique. Nous avons voulu poursuivre l'optimisme de Freud en vous invitant à prolonger sa réflexion lors d'un nouveau cycle de conférence du CPRS : « Constructions, transformations : ce qui est opérant dans la cure ? ».

Ainsi, d'une part, va-t-il s'agir de construire par l'interprétation ce qui a été oublié d'un passé toujours actuel, la levée du refoulement de l'amnésie infantile offrant au moi une cohérence narcissique et objectale nouvelles. D'autre part, il va falloir construire ou reconstruire ce qui n'a pas pu s'édifier ou a été détruit au sein du moi. Ici, est posée la question du statut psychique des traces mnésiques, de leur possible encryptement, des limbes hallucinatoires d'un objet partiel où d'affects aux turbulences extrêmes massivement refoulés, réprimés ou clivés, lieux de passion et de destructivité. Alors, qu'est ce que la construction ou la reconstruction interprétative transforment ? Quels sont les moyens par lesquels la cure opère en favorisant la croissance psychique ? Comment ? Par quel ouvrage de la liaison au transfert ? L'évocation par l'association libre et le langage, véritables courroies de transmission des traumatismes de la sexualité infantile, suffisent-elles à ce que des modifications internes adviennent par l'entremise de la neutralité bienveillante de l'analyste ? L'écoute et la rêverie de l'analyste, par leurs capacités figuratives régrédientes, offrent-elles un espace dont la valence transitionnelle suffit au changement ? Quelles sont les limites de l'élaboration ou de la perlaboration ?

Et le rêve quand il est évocation, remémoration, est-il en lui-même le signe suffisant d'un processus de subjectivation à l'œuvre ? Si la valence expulsive du rêve (Bion) domine, comment s'introjecte la capacité intriquée de l'analyste ? Dès lors, quelles sont les matrices métapsychologiques de l'identification là où l'objet est toujours à la limite du supportable ?

Finalement, entre théories et pratiques, comment tirer profit de nos échecs ? Quelles techniques développer, qu'est-ce qui « joue » pour que s'installe durablement une économie psychique de la logique plaisir/ déplaisir ?

Ces questions, avec tant d'autres, que ce vaste champ de recherches propose, nous tenterons de les approfondir avec nos conférenciers et vous tous.